

community

The New Apostolic Church around the world

02/2017/FR



Une nouvelle Église territoriale : L'Afrique australe

Service divin en Australie :
Une ancre sûre

Éditorial : Reconnaître Dieu
et sa création

Doctrine : Pardon des
péchés et apostolat

New Apostolic Church
International



■ Éditorial

- 3 Reconnaître Dieu
et sa création

■ Service divin en Australie

- 4 Une ancre sûre

■ En visite en Europe

- 10 Amour, consolation
et nouvelle vie

■ En visite en Afrique

- 14 Dégager le chemin

■ En visite en Amérique

- 12 Il ne suffit pas de s'en
tenir à l'observance des
commandements !

■ Espace Enfants

- 16 Jésus bénit les enfants
- 18 Chez Gwendolyne
au Mont-Dore
(Nouvelle-Calédonie)

■ Doctrine

- 20 Le pardon des péchés –
Conditions requises et effets

- 22 Pardon des péchés et
apostolat

■ Nouvelles du monde

- 24 Entre pouvoir ministériel et
fonction dirigeante

- 26 Visite au pays des commu-
nautés d'habitations privées

- 27 Le Catéchisme dans la poche

- 28 Les femmes font avancer
l'Église

- 30 Changements dans le cercle
des apôtres

- 31 Afrique australe :
Naissance d'une nouvelle
Église territoriale

Reconnaître Dieu et sa création

Chers frères et sœurs,

la devise de l'année : « Gloire à Dieu, notre Père » contient trois missions que nous souhaitons accomplir en 2017. Le fait de reconnaître la gloire de Dieu et son activité se trouve tout au début. Il est très ambitieux de reconnaître la gloire de Dieu dans sa grandeur. Cependant, avec le Saint-Esprit, il nous est possible de saisir l'activité de Dieu. – Que faut-il donc reconnaître ?

Dieu a créé le monde visible. Tout vient de lui. Sa volonté est à l'origine de toute chose. Reconnaissons Dieu comme Créateur et ne laissons pas de place au doute quant à sa paternité : « S'ils ont été frappés par leur puissance et leur efficacité, ils auraient dû en conclure que celui qui les a formées est bien plus puissant. Car, en réfléchissant à la grandeur et à la beauté des créatures, on peut, par analogie, se faire une idée de leur Créateur. » (Sagesse 13 : 4-5).

Dieu a créé le monde invisible. En plus de la création visible et terrestre, Dieu a également créé le monde spirituel. L'âme vivante de l'homme fait partie de ce monde. Dieu a aplani la voie pour que l'homme puisse revenir vers lui dans la communion avec lui. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3 : 16). C'est cela, le chemin ! C'est ce que nous dit le Saint-Esprit.

Dieu met la Création à la disposition de tous les hommes. Il est et reste le propriétaire de sa création. Et il veille à ce que tout se poursuive dans sa création. Il nous a confié, à nous, les hommes, la création visible, pour que nous la



Photo : ÉNA Internationale

traitions de manière responsable : « ... et assujettissez-la » (Genèse 1 : 28). Prenons soin de sa création et utilisons les ressources de manière responsable.

Reconnaissons et acceptons Dieu en tant que Créateur. La création visible et la création invisible a été créée pour tous les hommes. Cette reconnaissance est le point de départ pour notre louange et notre reconnaissance, et elle est le fondement pour que nous parlions de Dieu et que nous annonçons sa gloire.

Dans cet esprit, je vous souhaite de vivre des instants grandioses dans les dimensions divines.

Je vous adresse mes cordiales salutations.

Jean-Luc Schneider

Près de 1000 fidèles se sont réunis dans la Perth Concert Hall pour suivre le service divin célébré par l'apôtre-patriarche Schneider. Quelque 1300 frères et sœurs ont aussi suivi le service divin par vidéo-transmission dans les communautés en Australie.



Photo : ÉNA Australie

Une ancre sûre

Mes chers frères et sœurs ici et dans les communautés reliées ! Permettez-moi d'être le porte-parole de nous tous pour remercier la chorale de sa prestation. C'était impressionnant, comme vous avez interprété le cantique « L'Éternel est mon Dieu, ma lumière et mon espoir » ! Je suis persuadé que chacun vous a accompagnés en esprit, car c'est notre souhait, et pas seulement notre souhait, mais notre ferme volonté de rester à jamais dans la maison de l'Éternel.

Nous nous réjouissons d'être ici en Australie, et je peux dire qu'il n'a pas été difficile, cette fois, de motiver mes frères pour notre rencontre ici. Tous étaient motivés parce qu'elle

Hébreux 6 : 19-20

« Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide ; elle pénètre au-delà du voile, là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. »

aurait lieu ici, à Perth, et comme il fallait s'y attendre, cette assemblée des apôtres de district était aussi une bénédiction pour nous tous, parce qu'elle nous a fortifiés dans la foi, et parce que nous avons pu nous fortifier mutuellement à travers la prière commune, à travers l'échange d'expériences de la foi et à travers la joie dans la communion. C'était réellement une bénédiction de pouvoir passer ces quelques jours ensemble ; cela a fortifié notre foi et notre unité.

Je suis persuadé que votre préparation à cette journée vous a aussi apporté la bénédiction. Vous avez fait beaucoup de choses ensemble, vous avez prié ensemble, et lorsqu'on travaille ensemble et que l'on prie ensemble, cela est toujours associé à la bénédiction. Maintenant, vivons tous ensemble la bénédiction de notre Père céleste par sa parole et sa grâce.

Peut-être avez-vous été un peu surpris à la lecture de la parole biblique. Comme de nombreuses paroles de l'Épître aux Hébreux, elle semble un peu compliquée, mais je peux vous assurer : ce n'est pas si difficile à comprendre. Je crois même que je l'ai comprise. L'auteur parle de l'espérance, et il la compare à une ancre. Je pense qu'ici, à Perth, on comprend immédiatement cette image. Lorsqu'un bateau jette l'ancre, celle-ci coule jusqu'au fond de la mer, où elle donne la stabilité au bateau, de sorte que celui-ci ne puisse pas dériver sous la force des courants et du vent.

Dans notre parole, il est dit que l'espérance est « l'ancre de l'âme ». Nous espérons en Dieu, nous espérons en Christ, et, cette espérance, cette ancre empêche que nous dérivions,

nous permettant de rester solidement ancrés à notre place – comme vous l'avez chanté, dans la maison de l'Éternel.

Plus loin, il est dit que l'ancre « pénètre au-delà du voile ». Cela, c'est un peu plus compliqué, car c'est ici une seconde image qui entre en jeu : le voile dans le temple, qui séparait le lieu très saint ; ce lieu particulier où résidait Dieu, selon la conception de l'époque. Cela signifie donc que notre ancre a été jetée à une place toute particulière : là où Dieu réside. Notre espérance est ancrée en Dieu lui-même. Je pense que c'est ainsi qu'il faut comprendre cette image.

Dieu, en qui nous espérons, est fidèle, il tient les promesses qu'il fait.

À présent, se pose la question suivante : Qu'espérons-nous ? De quoi parlons-nous ? Lorsque nous disons que nous espérons en quelque chose, nous considérons habituellement que nous attendons quelque chose, et que nous comptons sur le fait

que cela se produise. Telle est la définition habituelle de l'espérance. Cependant, l'espérance des fidèles, des chrétiens, signifie davantage : Nous attendons quelque chose, et nous savons que Dieu peut le rendre possible. Il peut permettre que certaines choses qui ne sont pas possibles aux hommes deviennent réalité. Nous espérons en Dieu, nous lui présentons nos souhaits, et nous savons qu'il peut les exaucer si cela correspond à sa volonté. Telle est l'espérance fondée sur la foi chrétienne ; celle-ci se situe à un autre niveau et n'a pas la même qualité que l'espérance en général.

Nous espérons, cela signifie que nous regardons avec confiance et pleins d'espoir vers l'avenir, car nous croyons, et nous savons même que Dieu accomplit ses promesses.

L'apôtre-patriarche était accompagné de 17 apôtres de district et 7 apôtres de district adjoints. Quelques jours plus tôt, il s'était retrouvé avec les apôtres pour l'assemblée d'automne.



Telle est l'espérance dont il est question ici, notre espérance.

Qu'a promis Dieu ? Dieu a promis la vie éternelle à l'homme, la communion éternelle avec lui. Telle est la promesse fondamentale de Dieu, son premier engagement à l'égard de l'homme : Je vais t'aider à arriver dans la communion éternelle avec moi. Ensuite, nous avons reçu une autre promesse divine. Jésus a promis : « Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi » (Jean 14 : 3). La promesse du retour de Christ.



Dieu a donné une troisième promesse à l'humanité : « Car je vais créer de nouveaux ciels et une nouvelle terre » (Esaïe 65 : 17). Là, dans la communion éternelle avec Dieu, il n'y aura plus de place pour le mal, pour la mort ni pour la douleur. Telles sont les promesses que Dieu a donné à l'humanité. Si nous parlons de l'espérance, nous nous référons à ces promesses, et nous croyons à leur réalisation. Telle est notre espérance, et elle est ancrée en Dieu lui-même. Ce ne sont pas les promesses d'un homme, mais des promesses fondées en Dieu. Nous savons que Dieu est vérité. La Bible dit : « Il est impossible que Dieu mente » (Hébreux 6 : 18).

Tout ce qu'il dit est vérité. Dieu, en qui nous espérons, est fidèle, il fait ce qu'il promet. C'est un appui sûr et solide, Dieu tient parole. Il est tout-puissant, personne ne peut l'empêcher d'accomplir ce qu'il a prévu de faire. Notre espérance est ancrée en lui.

Dans notre parole, il est question du précurseur qui y est entré pour nous. Cette image me plaît. Je ne sais pas si, aujourd'hui, c'est encore ainsi, mais, autrefois, lorsque les grands bateaux ne pouvaient pas immédiatement mouiller à l'embarcadère, on mettait l'ancre dans un petit canot de bord pour la jeter à un endroit approprié, de façon à ce que le bateau soit solidement amarré. C'est cette image qui sert de base ici. Jésus était le précurseur, qui est entré dans le royaume de Dieu en tant que Ressuscité, en tant que prémices. Il a jeté l'ancre vers Dieu. C'est une belle image, je l'aime beaucoup ! Il a ouvert la voie. Il a rendu possible toutes choses, et dit : Si tu crois, si tu es obéissant, si tu me

suis, alors tu pourras, toi aussi, ressusciter. Tu recevras le corps de résurrection, et tu pourras entrer dans ce lieu particulier où Dieu réside, où tu auras la communion éternelle avec Dieu. J'y suis parvenu, et je vais t'aider à y parvenir – c'est ce que promet le précurseur.

Que fait-il maintenant là-haut ? Il prie pour nous. Il est notre avocat, qui intervient pour nous auprès de Dieu, son Père. C'est pour cette raison que notre espérance est si solide et si forte – et elle est ancrée en Dieu lui-même – en celui qui est la vérité, qui est tout-puissant. C'est là qu'est Jésus, le précurseur, qui nous a devancés. Il a aplani la voie et a tout rendu possible, et il prie pour nous. Avec cette espérance, cette ancre solide, nous ne ferons jamais naufrage, d'un point de vue spirituel.

Certes, nous ne pouvons pas encore voir ce que nous espérons. La Bible dit que l'espérance qu'on voit n'est plus espérance. Et, plus loin, il est dit : « Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. » (Romains 8 : 24-25). Nous ne pouvons pas voir ce que nous espérons, mais nous voyons la conséquence de l'espérance dans notre vie quotidienne. C'est très concret, on le voit.

Parfois, nous entrons dans des tempêtes, alors le bateau est jeté d'un côté à l'autre par le vent et par les vagues, mais l'ancre sûre et solide maintient fermement le bateau, et même une grosse tempête ne peut l'arracher. L'ancre le



maintient sûrement à sa place. Il est certes fortement secoué, mais il ne perd pas son appui solide. C'est une belle image pour nous.

Le fait que nous croyions, que nous soyons des enfants de Dieu, que nous ayons l'espérance, ne nous préserve pas d'être secoués par les vagues. Nous sommes secoués par les afflictions, nous sommes éprouvés et, souvent, nous devons souffrir, comme les autres hommes qui ne croient pas doivent aussi souffrir et sont aussi jetés d'un côté à l'autre. Mais nous avons cette ancre sûre et solide, et nous savons que la gloire que Dieu veut nous donner est bien plus grande que les souffrances que nous vivons aujourd'hui. Lorsque nous serons un jour en ce lieu particulier, nous ne penserons plus aux souffrances que nous avons dû endurer durant notre existence terrestre. C'est une espérance forte. Certes, nous souffrons lorsque nous sommes jetés d'un côté à l'autre par les vagues, mais nous ne dérivons pas, nous ne sommes pas arrachés de Dieu, de la communion avec lui. L'espérance nous maintient fermement.

Nous restons fidèles, car nous savons que ce qui viendra sera beaucoup plus grand et plus important que ce qui nous

arrive aujourd'hui. C'est l'ancre de notre espérance, une ancre très forte, très solide et très sûre.

Il y a aussi des périodes où il n'y a pas de tempêtes. Ici, à Perth, nous avons profité de la merveilleuse vue sur la mer, du calme, du silence, c'était très beau ! Cependant, même si la mer est calme, le bateau a besoin d'être maintenu par l'ancre, afin qu'il ne dérive pas dans les courants. Même si rien ne se passe, nous avons besoin de l'ancre de l'espérance. On ne vit pas toujours des souffrances, on vit simplement sa

Nous regardons vers l'avenir avec confiance et emplis d'espoir

vie habituelle, on est occupé avec les affaires quotidiennes, et de nombreuses personnes oublient que Dieu existe, ils n'ont pas besoin de lui, tout se passe bien. Je peux imaginer qu'il y a beaucoup de personnes, ici, en Australie, qui se portent bien ; elles sont en bonne santé, fortunées et satisfaites, et elles n'ont pas besoin de prier Dieu chaque jour : « Oh, bon Dieu, aide-moi ! » Tout va bien, leur vie se déroule tranquillement.

Nous, les enfants de Dieu, nous avons cette ancre, et nous aspirons à la communion éternelle avec Dieu. Même si tout se passe bien dans notre vie, nous restons liés à Dieu grâce à l'ancre de l'espérance, et nous ne dérivons pas de Dieu.



Nous voudrions voir notre Seigneur, nous voudrions être en communion éternelle avec lui, nous voudrions être auprès de lui.

Même si Jésus n'est pas encore revenu, que rien ne s'est encore produit, le temps ne peut pas nous nuire. Nous restons à notre place, dans la maison du Seigneur, parce que nous attendons quelque chose. Nous regardons avec confiance vers l'avenir. Même si tout va bien, si rien ne se passe, et même s'il faut du temps jusqu'à ce que le Seigneur revienne, nous restons à notre place. L'ancre nous y maintient.

Parfois, nous prenons aussi conscience de nos faiblesses, et nous constatons que nous sommes véritablement des pécheurs. Nous avons pris la résolution de faire l'une ou l'autre chose, mais nous ne l'avons pas fait, nous étions trop faibles. Nous avons blessé l'un, fait mal à l'autre, commis une erreur ici, et, si nous sommes sincères, nous perdons parfois courage, et nous pensons : Je n'y arriverai pas ! On pourrait alors dériver et dire : « Cela n'en vaut pas la peine, je n'y arrive pas, ce n'est rien pour moi, je suis trop faible, je suis un pécheur ! » — Non ! Tu as l'ancre. N'oublie pas, il y a quelqu'un auprès de Dieu, qui prie pour toi, qui est ton avocat.

Espérons en la grâce de Christ ! Même si nous sommes faibles, si nous sommes des pécheurs misérables, si nous avons fait des choses terribles, nous espérons en la grâce, en sachant que notre précurseur, Jésus-Christ, est déjà là-haut. Il prie pour nous. Nous espérons en sa grâce. L'ancre de l'espérance nous préserve de dériver de Dieu, et nous permet de rester sûrement à notre place. N'est-ce pas quelque chose de formidable ?

Chacun de nous, chacun de vous sert Dieu d'une certaine manière. Je pense en particulier aux frères en Nouvelle-Zélande et dans les pays limitrophes. Ils ont beaucoup travaillé et n'ont pas toujours eu le succès escompté. Parfois, il est très difficile de travailler, de servir, et de devoir constater que le succès n'est pas au rendez-vous, que rien ne change.

Je peux vous dire, nous faisons tous l'expérience du pouvoir du malin, qui ne souhaite pas que nous poussions l'Œuvre de Dieu, que nous transmettions l'Évangile, que nous annonçons le retour de Christ. Nous faisons l'expérience de la puissance du malin. Cela pourrait peut-être nous faire dériver, mais alors nous prenons conscience du fait que nous possédons l'ancre de l'espérance, qui a été jetée en un lieu sûr, sur un fondement solide, sur Dieu.

Jésus a promis à ses apôtres d'être auprès d'eux jusqu'à la fin. Il a promis que le malin ne maîtriserait pas son Église. Nous croyons en ses promesses, et nous savons que le Dieu tout-puissant et fidèle accomplira ses promesses. C'est pourquoi nous ne renonçons pas. Nous espérons en Christ, comme le dit Paul. Nous continuons à travailler et nous servons le Seigneur en sachant que notre travail ne sera pas vain (I Corinthiens 15 : 58). Frères, telle est notre ancre.

Un dernier point. Paul dit : « Réjouissez-vous en espérance » (Romains 12 : 12). L'espérance nous permet de nous réjouir, même s'il n'y a pas de raison visible de se réjouir. L'ancre ne se voit pas. On ne voit que ce qu'elle produit : le bateau ne bouge pas.

L'espérance nous permet de nous réjouir, rien qu'à la pensée de l'avenir, dans l'attente confiante de ce qui arrivera.



L'apôtre de district adjoint
Robert Nsamba (Zambie)



L'apôtre de district
Michael Ehrich (Allemagne)



L'apôtre de district Leonard
Richard Kolb (États-Unis)



L'apôtre de district
Noël E. Barnes (Le Cap)

La pensée d'être ensemble avec Jésus, d'être en communion éternelle avec lui, de partager sa gloire, d'être délivré de toute peine, du malin, de la mort ; de savoir que, bientôt, nous serons auprès de lui, est une joie que nous ressentons, même s'il n'y a pas de raison visible à cela. La joie dans l'espérance – une merveilleuse ancre de l'âme !

Pour terminer à présent avec l'image de l'ancre : Avec l'espérance fondée en Christ, nous avons une ancre très solide. Cependant, vous savez que c'est le capitaine qui décide s'il jette l'ancre à l'eau ou s'il la rentre. C'est comme il le veut. S'il rentre l'ancre, le bateau sera emporté par le vent et par les vagues. Si un capitaine n'a pas d'expérience ou s'il n'est pas encore sobre, et qu'il rentre l'ancre, le bateau peut dériver dans la tempête.

Il tient à nous que notre ancre soit attachée en Jésus-Christ. S'il vous plaît, chers frères et sœurs, ne rentrez pas l'ancre de l'espérance ! Comment cela pourrait-il arriver ? Ce n'est pas compliqué à expliquer : À chaque fois que Jésus n'est plus à la première place dans le cœur, l'ancre est rentrée. Lorsqu'une chose devient plus importante que Jésus-Christ et que la communion avec lui, l'ancre est rentrée et notre âme est en danger. Pour le rendre encore un peu plus compréhensible : Si l'accomplissement de nos demandes et de nos souhaits par Dieu devient plus important que l'accomplissement de ses promesses, nous sommes en danger.

Il est normal et tout naturel que nous souhaitons que Dieu réponde à nos demandes et nous donne ce que nous lui demandons et ce que nous aimerions de lui. Cela fait également partie de l'espérance chrétienne, car à Dieu rien n'est impossible. Cependant, si cela devient plus important que l'accomplissement de ses promesses – pensez aux trois promesses citées précédemment –, alors cela devient dangereux.

C'est là un conseil que nous donne le Saint-Esprit. Cher enfant de Dieu, ne rentrez pas l'ancre de l'espérance. Notre espérance est sûre, elle est fondée en Dieu. Il est tout-puissant, il est fidèle, il accomplira ses promesses, il nous accordera la vie éternelle, il enverra Jésus-Christ pour nous prendre à lui, et il créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où il n'y aura plus de souffrance, où la mort ne sera plus, pour tous ceux qui ont cru en Christ et qui l'ont suivi. Telle est sa promesse, et il l'accomplira.

Nous avons cette promesse, et c'est pour cette raison que nous restons fermes, même dans la tempête, mais également lorsque tout est calme, et même si l'attente jusqu'au retour de Christ est longue. Même lorsque nous sommes faibles, nous espérons en la grâce de Dieu. Même si nous ne réussissons pas et si nous ressentons le pouvoir du malin, nous continuons à servir le Seigneur en sachant qu'il est aux côtés de ses apôtres. Il tiendra sa promesse de délivrance, et notre travail n'aura pas été vain. Si nous travaillons pour et avec le Seigneur, dans un même esprit, il nous bénira. Cette espérance nous emplit de joie.

GRANDES LIGNES

Dieu a promis de nous donner la vie éternelle et d'envoyer son Fils pour nous prendre à lui. Nous attendons l'accomplissement de ses promesses avec confiance et patience. Cette espérance nous permet de rester fidèlement auprès du Seigneur, quoiqu'il advienne.

Amour, consolation et nouvelle vie



Photo : Frank Schuldt



C'est un très ancien message, toujours d'actualité. Une parole biblique que l'on entend plus souvent comme paroles de cantiques. Et une prière qui a été exaucée depuis longtemps : un service divin de l'apôtre-patriarche met en lumière le « cœur pur » et le « renouvellement de l'esprit » mentionnés dans les Psaumes.

Environ 25 000 fidèles ont vécu le service divin du 18 septembre 2016 à Mönchengladbach (Allemagne), sur place et reliés par vidéo-transmission.

Le Créateur

« Pourquoi devons-nous encore prier cela aujourd'hui ? », a-t-il posé la question : « Car, en fait, Dieu a déjà exaucé cette prière. » En guise de réponse, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider n'a d'abord donné qu'une seule indication : avec les paroles « O Dieu ! crée en moi », le Psaume annonce le salut qu'engendre le Créateur. Par conséquent : « Regardons de plus près l'agir de Dieu. »

Ce n'est pas seulement « que Jésus-Christ a apporté l'Évangile, qu'il a donné sa vie et a consenti le sacrifice ». Dieu a également veillé à ce que ce message et le baptême pour la purification du péché originel soit transmis durant les mil-

lénaires – « malgré toutes les guerres, toutes les injustices et et toutes les insuffisances humaines ».

Le cœur

« Dieu a donné un nouveau cœur », s'est exprimé l'apôtre-patriarche. Dans l'Ancien Testament, il importait d'exécuter la loi. Avec Jésus-Christ, « le cœur de pierre – la loi sur les tables de pierre – a été remplacé par la motivation de l'amour. » Dieu « ne punit pas, il aime les hommes et le leur fait vivre constamment. »

« Dieu nous a donné l'occasion de purifier entièrement notre cœur des péchés quotidiens. – Nous avons la grâce, la chance, pourrait-on dire, de repartir de zéro, comme si rien ne s'était passé. » Pour cela, il y a d'une part l'absolution, et, d'autre part, l'annonce de sa volonté : « Dieu a veillé à ce que nous entendions sa parole, et que nous puissions nous y orienter. »



700 fidèles se sont réunis dans la salle polyvalente de Rheydt pour assister au service divin. Le service divin a été retransmis dans les communautés de Rhénanie-du-Nord-Westphalie ainsi que vers les Églises territoriales desservies.

L'Esprit

« Dieu a envoyé l'Esprit-Saint, et, depuis la première Pentecôte, il est toujours là, toujours à l'œuvre sur la terre. Il n'a pas quitté la terre, ni les hommes », a souligné le responsable de l'Église. « Le Saint-Esprit est constamment avec nous, il a toujours un conseil, une consolation à donner, et il renvoie à Jésus-Christ. »

« Renouvelle en moi un esprit bien disposé » – ceci est une indication non pas seulement de l'envoi, mais aussi du don du Saint-Esprit : « C'est également un acte de création du Créateur, il nous a donné une nouvelle vie. Lors de notre saint-scellé, nous avons reçu cette nouvelle vie. C'est un esprit de force, qui nous redonne sans cesse la force de vaincre l'ancienne créature. »

La réponse

« Voyez-vous ? C'est cela, l'agir de Dieu. C'est ainsi qu'il a exaucé cette prière de ce croyant jadis », a expliqué l'apôtre-patriarche. « Pourquoi devons-nous encore prier cela aujourd'hui ? » Et voici sa réponse : « Parce que nous pouvons exprimer tant de choses avec cela. »

D'une part, « nous voulons remercier Dieu pour son agir salvifique ». Et, d'autre part, « nous exprimons également ainsi notre désir ». Alors, la prière sera la suivante : « Seigneur, accorde-moi ta grâce, purifie-moi, donne-moi ta parole et ton pardon et aide-moi : Je veux devenir une nouvelle créature en Christ. Aide-moi, je n'y arriverai pas sans toi. »



GRANDES LIGNES

Psaumes 51 : 12 :

« O Dieu ! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. »

Seul le Dieu Trine est le Créateur de notre salut :

- Il nous a délivrés du péché originel, nous témoigne sans cesse son amour et nous accorde sa grâce.
- Il a envoyé le Saint-Esprit pour nous consoler et nous renouveler.

Nous le louons pour le salut qu'il nous propose. Nous le supplions pour sa grâce et pour son aide afin d'être sauvés.



Photo : Jessica Krämer et ÉNA Afrique du Sud

! Dégager le chemin

Qu'est-ce qui pourrait empêcher Dieu de sauver une âme ? Rien ? Et pourtant, même pour le Tout-Puissant, il existe un obstacle. Et pour l'homme, les moyens de dégager le chemin – voici le mode d'emploi pour le commando d'évacuation en cinq étapes.

« Il n'existe qu'une seule chose qui puisse empêcher Dieu de nous sauver, c'est notre propre volonté. » Cela, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider l'a clairement mis en évidence à Silvertown (Afrique du Sud). « Il ne nous sauvera pas contre notre propre volonté. C'est la clé – Dieu veut nous sauver, mais nous devons aplanir les chemins. »

Le service divin du 18 décembre 2016 comptait environ 100 000 participants – pour la plupart, reliés par vidéo-transmission.

Première étape : Lutter contre le péché

L'apôtre-patriarche a cité cinq moyens de dégager le chemin à Dieu – et le tout premier : « Dieu nous sauve, mais nous devons avoir la volonté de dire : Je renonce au péché, je renonce au mal. Je veux vaincre le mal. » Telle est la base

autant pour le saint baptême d'eau que pour le pardon des péchés. Il est déterminant de ne pas faire de compromis avec le péché. « Nous devons renoncer au péché – à tous les péchés, pas seulement le grand péché visible, mais tous les péchés. »

Deuxième étape : Se sanctifier pour le service divin

« Dieu veut nous servir au cours du service divin. » Pour lui préparer les chemins, il est nécessaire de faire de l'ordre dans le cœur et de fixer les bonnes priorités : « Tu connais mes préoccupations, mes chagrins, mes souhaits. Mais tu sais : la chose la plus importante, pour moi, c'est de garder la foi jusqu'à la fin, c'est d'entrer dans ton royaume. » Afin de se sanctifier pour le service divin, il faut aussi avoir l'attitude suivante : « Dieu, aide-moi à te reconnaître en le pécheur, en le serviteur imparfait que tu utiliseras. »



L'apôtre-patriarche Schneider avec les apôtres de la nouvelle Église territoriale d'Afrique australe



L'apôtre-patriarche e.r. Wilhelm Leber et l'apôtre de district e.r. Noël Edward Barnes

Troisième étape : Se réunir au nom de Jésus

Afin de vivre la présence de Jésus-Christ au cours du service divin, il est nécessaire de se réunir en son nom : « Nous devons avoir conscience : Maintenant, je suis avec mon frère et ma sœur. – Ils sont tellement importants pour Jésus, qu'il est mort pour eux. Par conséquent, je ne peux pas seulement les considérer comme pécheurs et comme des gens bizarres. » Cela signifie aussi qu'il faut dégager le chemin de tous les obstacles. « Dieu ne le fera pas à notre place. – Il attend de nous que nous résolvions nos problèmes les uns avec les autres et que nous nous réconciliions. Telle est notre mission. »

Quatrième étape : Se conformer à l'Évangile

« Dieu veut aussi sauver notre prochain. » Ici, les fidèles sont également appelés à aplanir les chemins au Tout-Puissant. « Nous voulons que notre changement soit digne de l'Évangile. » Ni les chrétiens néo-apostoliques, ni l'Église ne sont parfaits. Et, précisément pour cela : « Faisons ici l'Œuvre de Dieu, en nous pardonnant les uns aux autres, en nous aimant mutuellement, et en surmontant toutes nos différences. »

Cinquième étape : S'investir dans la communauté

Et, pour finir, il existe encore des moyens pratiques de préparer le chemin au Seigneur : « Cela concerne notre offrande et notre participation à la vie de la communau-

té », s'est exprimé l'apôtre-patriarche en se référant à des demandes concrètes de Jésus à ses disciples, comme par exemple de préparer le lieu de célébration de la Pâque.

Conclusion : Combattre le péché, se sanctifier pour le service divin, se réunir au nom de Jésus, se conformer à l'Évangile et s'investir au sein de la communauté – « Telle est la façon dont nous voulons préparer le chemin pour notre Sauveur ».

GRANDES LIGNES

Marc 1 : 2-3 :

« Selon ce qui est écrit dans Esaïe, le prophète : Voici, j'envoie devant toi mon messager, qui préparera ton chemin ; c'est la voix de celui qui crie dans le désert : préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers »

Nous préparons le chemin au rédempteur, en combattant le péché, en nous sanctifiant pour le service divin, en nous réunissant au nom de Jésus, en nous conformant à l'Évangile et en nous investissant dans la communauté.

Il ne suffit pas de s'en tenir à l'observance des commandements !

Pour beaucoup de chrétiens, la foi se réduit à une tradition. Or, la foi chrétienne implique des combats, des souffrances, l'imitation et des œuvres. En voici quelques explications données par l'apôtre-patriarche au cours d'un service divin.



Photo : ENA États-Unis

Pasadena n'est pas très éloignée de Los Angeles. La métropole de l'Ouest des États-Unis s'est montrée sous son meilleur jour en ce dernier dimanche du mois de novembre 2016, où l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a officié dans la communauté locale.

D'emblée, l'apôtre-patriarche Schneider a indiqué à l'assemblée quel en était le contexte historique : « La parole fait référence à l'acte salvateur accompli par Dieu à l'égard d'Israël. Dans sa miséricorde, il a délivré son peuple en écrasant Pharaon, puis l'a conduit dans le pays promis. » Cette délivrance était un acte de grâce ! Or, la grâce est un témoignage d'amour immérité de la part de Dieu. Cependant, pour arriver à destination, Israël a dû aussi se soumettre à la volonté de Dieu. Il lui a fallu produire des efforts, a

déclaré le président de l'Église : « Israël a dû traverser le désert et combattre ses ennemis ! »

Parvenir au but par l'effort

De nos jours, Dieu veut délivrer les hommes de la domination du péché et les conduire dans son royaume ; c'est la comparaison faite par l'apôtre-patriarche entre le passé et le présent. « Ce salut est une grâce que nous ne pouvons pas mériter. Pour y accéder, nous devons nous conformer à la volonté divine et produire les efforts nécessaires. »



Cela implique notamment que nous croyions en « l'acte salvifique grandiose de Dieu », savoir l'envoi de son Fils comme Sauveur du monde. « Grâce à son sacrifice, nous pouvons être sauvés, à condition cependant d'y croire. » Et croire en le message de l'Évangile, a ajouté l'apôtre-patriarche, c'est aussi

- ne pas croire seulement en Jésus-Christ, Fils de Dieu, à sa mort et à sa résurrection, mais aussi à son enseignement !
- produire des œuvres conformes à l'Évangile.
- persévérer dans l'Évangile !

L'Évangile ne saurait être utilisé à des fins mercantiles, a encore expliqué le primat de l'Église. Ce n'est pas un simple code de bonne conduite ou une référence éthique, et encore moins un livre de conseils pour réussir dans la vie. La nécessité d'être régénéré d'eau et d'Esprit, de célébrer la sainte cène et de se préparer au retour de Jésus-Christ est indissociable de l'enseignement de celui-ci.

Le chemin, c'est l'imitation de Jésus-Christ

« Dieu veut nous conduire dans son royaume et nous en montre le chemin : l'imitation de Jésus-Christ. » Et l'apôtre-patriarche Schneider d'assembler les éléments indispensables au salut comme ceux d'un puzzle : la régénération d'eau et d'Esprit et la célébration de la sainte cène permettent à la vie divine de se développer. C'est cependant aux hommes de savoir

- s'ils veulent produire des efforts : « Le chemin de l'imitation n'est pas celui de la facilité ! » Pour être sauvés, les hommes devront se faire violence et combattre.
- s'ils veulent souffrir avec et pour Christ : « se conformer aux commandements ne suffit pas ! » Pour devenir sem-

blables à Christ, les hommes doivent vaincre l'ancienne créature, ce qui est souvent douloureux.

- s'ils veulent faire preuve de patience : « Nous sommes en chemin vers la patrie céleste, mais nous ne la voyons pas encore. » Il n'est pas toujours facile de l'attendre avec persévérance.

« La rédemption complète, Dieu l'accordera à ceux qui la désirent ardemment. »

GRANDES LIGNES

Esaïe 48 : 17

« Ainsi parle l'Éternel, ton rédempteur, le Saint d'Israël : moi, l'Éternel, ton Dieu, je t'instruis pour ton bien, je te conduis dans la voie que tu dois suivre. »

Jésus est notre rédempteur. Par son sacrifice, il nous a délivrés du péché. Il nous accorde son enseignement et a fait de nous une nouvelle créature. Pour obtenir le salut, nous devons suivre son enseignement et le prendre comme exemple. Lors de son retour, il achèvera l'œuvre qu'il a commencée en nous.

JÉSUS BÉNIT LES ENFANTS

(MATTHIEU 18 - 19)

Un jour, les hommes amènent leurs enfants à Jésus. Ils veulent que Jésus bénisse les enfants.

Les disciples essaient d'empêcher les enfants de s'approcher de Jésus. Ils pensent que Jésus se sent importuné.

Ils pensent que les enfants dérangent Jésus, car ils ne savent pas à quel point Jésus aime les enfants.

Jésus voit que les disciples veulent renvoyer les enfants. Il dit : « Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. »

Ensuite, il leur impose les mains et les bénit.

Une autre fois, les disciples demandent à Jésus qui est le plus grand dans le royaume des cieux.

Alors, Jésus appelle un enfant, le place au milieu d'eux, et dit : « Si vous ne vous convertissez [pas] et si vous ne devenez [pas]



comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. Quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. » Plus loin, Jésus dit : « Quiconque reçoit en mon nom un petit enfant, me reçoit moi-même. Mais, si quelqu'un empêche un enfant de croire

en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'il périsse au fond de la mer. Ne méprisez pas les enfants ! Car leurs anges voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux. Mon Père dans les cieux ne veut pas qu'un seul de ces enfants se perde. »

Dans les temps bibliques, les enfants sont importants, parce qu'ils doivent s'occuper de leurs parents lorsqu'ils sont âgés. Au sein de la société antique, cependant, les enfants n'ont que peu d'importance : Ils ne peuvent pas encore aider pour subvenir aux besoins de la famille, et ils ne sont pas encore capables de garder les ordonnances religieuses. Comme il n'existe pas de soins médicaux, beaucoup d'enfants meurent jeunes.

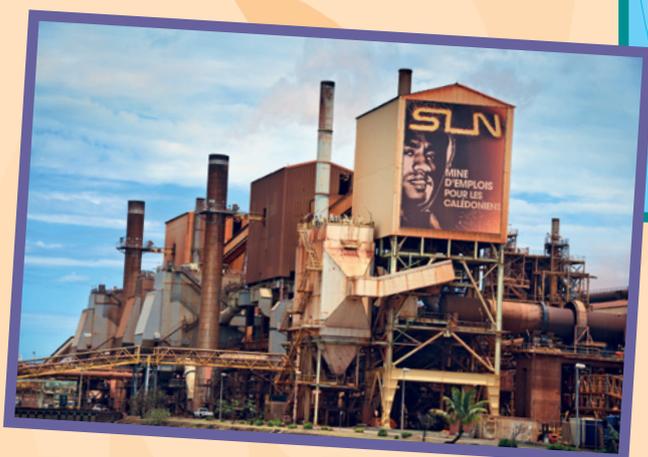
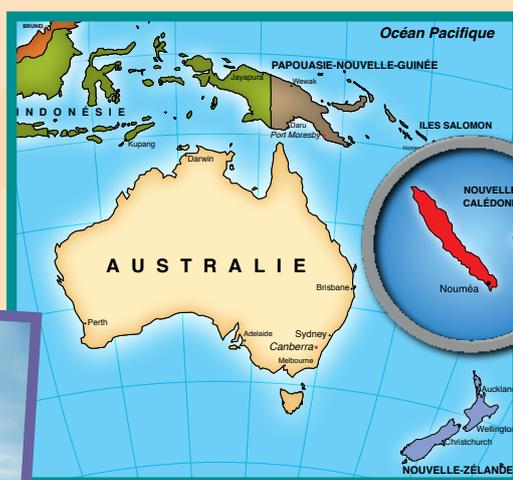


CHEZ GWENDOLYNE, AU MONT-DORE (NOUVELLE-CALÉDONIE)



Bonjour, chers enfants. Je m'appelle **Gwendolyne**, j'ai dix ans et j'habite en Nouvelle-Calédonie.

Beaucoup d'entre vous n'ont sans doute jamais entendu parler de ce groupe d'îles : Si vous consultez une mappemonde, vous verrez la **Nouvelle-Calédonie** à droite de l'Australie. James Cook, le grand explorateur britannique, a découvert ces îles en 1774.

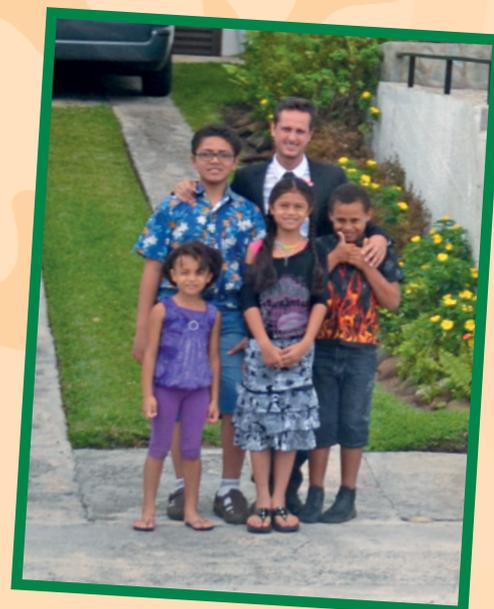


Un quart des réserves mondiales en nickel sont trouvées en Nouvelle-Calédonie. Le nickel est un minerai utilisé pour fabriquer l'acier inoxydable. On le trouve par exemple dans les bacs d'évier et dans les machines à laver, les moteurs, les couverts et les bijoux fantaisie. Le nickel empêche le métal de rouiller. Mon papa travaille dans une grande **mine de nickel**.



En Nouvelle-Calédonie vit un oiseau que l'on ne trouve qu'ici : le **cagou**. Il ne peut pas voler, mais il aboie comme un chien. C'est très amusant de l'entendre.

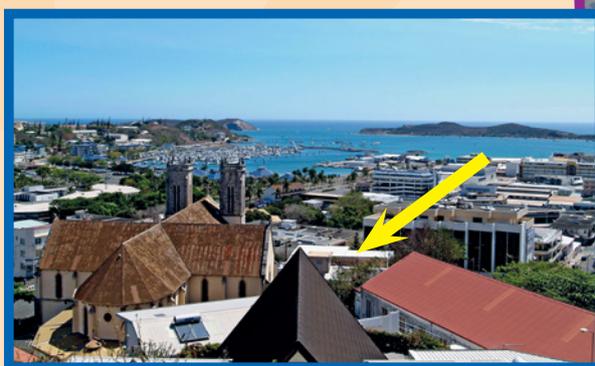
Je vous présente ma famille : ma **maman** Linda, mon **papa** Richard et mon **frère** Kendivay. Il a douze ans et assiste avec moi au cours de l'école du dimanche. Derrière nous se trouve notre moniteur de l'école du dimanche.



Et voici nos **camarades** de l'école du dimanche.

Nous vivons dans une **maison** au Mont-Dore (= mont d'or). La ville porte ce nom parce qu'on y a trouvé autrefois de l'or dans la terre.

Le Mont-Dore est situé à environ 30 kilomètres au sud de la capitale, Nouméa. Le dimanche, nous roulons pendant au moins 45 minutes pour aller à **l'église** (voir flèche) où nous assistons au service divin.



Récemment, des frères du ministère nous ont rendu visite, et je leur ai cueilli des pamplemousses. Pouvez-vous me voir derrière les branches de **l'arbre à pamplemousses** ?

J'aime m'occuper de mes animaux : j'ai un chien, un chat et une **chèvre**.



Même si ça ne se voit pas, je mange beaucoup. On me trouve toujours là où il y a de bonnes choses à manger. Cette photo a été prise lors d'un **repas en commun** le jour de la fête d'actions de grâce à l'église.



En 2015, notre **apôtre-patriarche** nous a rendu visite, et, nous, les enfants, nous l'avons accueilli et souhaité la bienvenue devant l'église avec un chant. Nos cœurs battaient très fort, mais c'était super de le rencontrer.



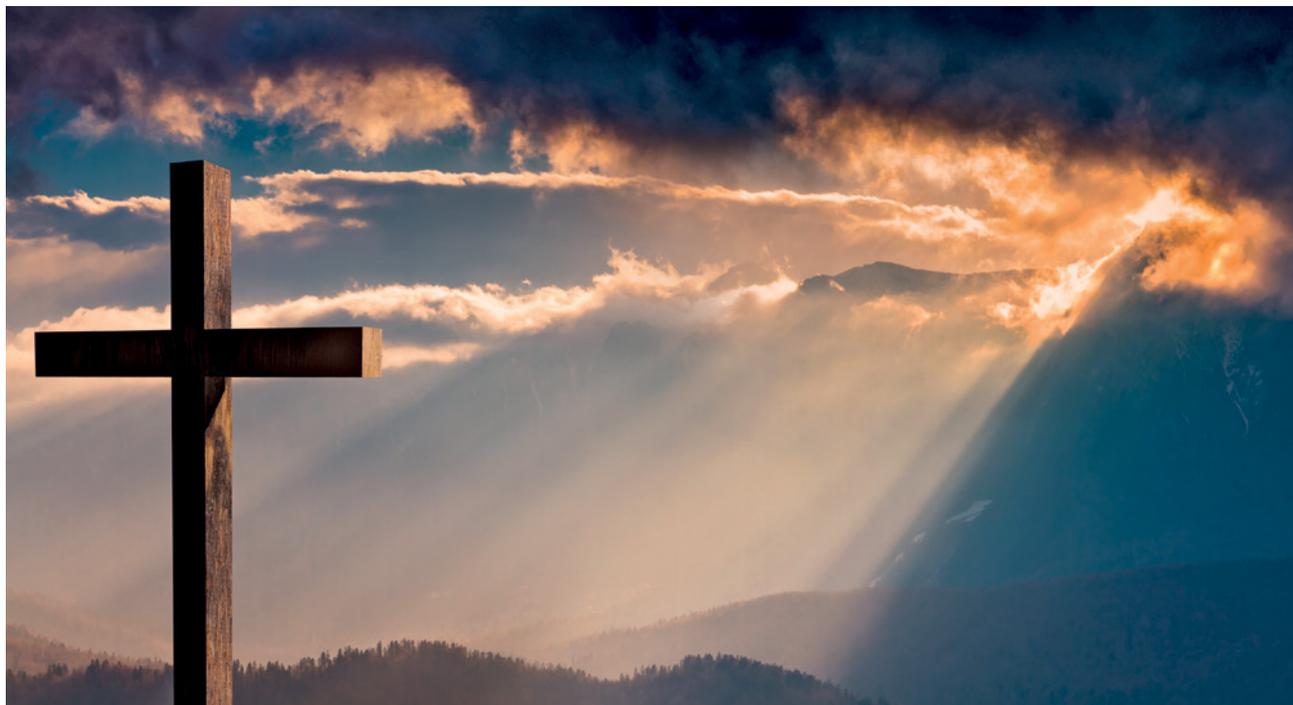


Photo : © maryd - Fotolia.com

Le pardon des péchés – Conditions requises et effets

Il permet de faire immédiatement l'expérience de la grâce : le pardon des péchés. Cependant : Comment peut-on l'obtenir ? Et comment agit-il ? – Voici quelques pensées issues d'un texte doctrinal venant de l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider, qui écrit :

La foi en le pardon des péchés (également appelé « absolution ») est un élément fondamental de la foi chrétienne : Le pardon des péchés est explicitement mentionné dans les confessions de foi de l'Église ancienne, c'est-à-dire dans le symbole des Apôtres et dans celui de Nicée-Constantinople (Catéchisme en Questions et réponses, chapitre 2), et figure aussi dans le troisième article de notre confession de foi.

Unique et sans cesse renouvelé

La possibilité d'obtenir le pardon des péchés a été créée au moyen du sacrifice de Jésus-Christ. L'affranchissement fon-

damental de l'emprise du péché est opéré par le saint baptême d'eau qui efface le péché originel.

Lors de chaque service divin, l'apôtre ou un ministre mandaté par lui prononce l'absolution au nom de Jésus. Reçue dans un cœur croyant, elle produit en fin de compte l'effacement du péché et de la culpabilité de l'individu envers Dieu. En revanche, ni le baptême d'eau ni l'absolution n'affranchissent de la propension au péché (la concupiscence). À peine sommes-nous affranchis de nos péchés que nous en commettons de nouveau, et ce en dépit de nos efforts.

Se préparer à l'absolution

L'obtention du pardon des péchés suppose l'accomplissement d'un travail préparatoire intense. Il nous faut

- procéder à un examen approfondi de nous-mêmes, pour prendre conscience de nos fautes ;
- confesser nos fautes à Dieu, c'est-à-dire non seulement les discerner, mais aussi reconnaître notre culpabilité ;
- faire preuve de regret, c'est-à-dire exprimer clairement notre résolution de nous améliorer ;
- emprunter résolument le chemin de la réconciliation avec notre prochain.

Accomplir ce travail spirituel contribue sans aucun doute à notre sanctification.

La paix avec Dieu

L'absolution ne produit pas seulement l'effacement de nos péchés, mais nous procure en même temps la paix du Ressuscité :

- Le Seigneur nous confirme que, malgré nos péchés, il ne nous rejette pas et que son amour envers nous reste inchangé.
- Jésus-Christ nous rappelle qu'il a vaincu le mal. Satan peut certes occasionner notre chute, mais non pas nous séparer de l'amour de Dieu.
- Nous pouvons oser un nouveau départ.

Le rapprochement des enfants de Dieu

De surcroît, le pardon des péchés contribue au rapprochement des enfants de Dieu entre eux et à l'affermissement de leur unité souhaitée par le Seigneur :

- Avant l'absolution, l'assemblée confesse ses péchés dans le chant de repentance et dans la prière du « Notre Père ». Chaque membre confesse publiquement ses fautes et convient ainsi du fait qu'il n'est pas meilleur que son prochain.
- Cette confession commune est associée à la demande commune : « Délivre-nous du mal ! » Cette prière souligne la solidarité de l'assemblée dans son combat contre le péché : « Confessez donc vos péchés les uns

aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris » (Jacques 5 : 16).

- L'absolution est proclamée à tous : chacun peut entendre le pardon annoncé à son prochain et s'en réjouir.

Vivre dignement la sainte cène

L'importance du pardon des péchés résulte par ailleurs de son rapport immédiat à la célébration de la sainte cène. La digne réception de la sainte cène est indispensable à la vie en Christ. Quant au pardon des péchés, il est indispensable à la digne réception de la sainte cène, et ce pour plusieurs raisons :

- Nous devons nous purifier pour être en communion sacramentelle avec Christ.
- La participation à la sainte cène est réservée aux baptisés, à ceux qui s'efforcent de se détourner du mal pour suivre Christ. En faisant preuve de regret en vue d'obtenir le pardon des péchés, nous confirmons que, malgré nos fautes, nous restons fermement résolus à tenir la promesse faite au moment du baptême. (Lors du baptême d'un enfant, cette promesse de croire en Jésus-Christ et de vivre conformément à l'Évangile est faite par les parents et reprise à son compte par le jeune chrétien lorsqu'il prononce son vœu de confirmation.)
- Pendant la sainte cène, les membres de l'assemblée communient entre eux (cette « communion » est à la fois communion avec Christ et communion des membres entre eux). Or, leur communion véritable n'est possible qu'à la condition qu'ils se soient accordé mutuellement le pardon.

Le pardon des péchés n'est certes pas un sacrement, mais il revêt une grande importance pour notre préparation à la digne réception de la sainte cène et ainsi aussi au retour du Seigneur.



Photo : Marcel Feide

Pardon des péchés et apostolat

Le pardon des péchés sans l'apostolat, est-ce possible ? À l'avenir : bien sûr. Et aujourd'hui : on ne peut l'exclure – écrit l'apôtre-patriarche. Ce qui est déterminant, c'est que le pouvoir ministériel apporte la certitude aux croyants.

Après sa résurrection, le Seigneur a confié à ses disciples la mission de pardonner les péchés en son nom : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. [...] Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus » (Jean 20 : 21.23). Le Catéchisme explique la manière dont nous comprenons cette indication biblique : « Une autre tâche de l'apostolat consiste à [...] annoncer aux hommes, avec autorité, le pardon de leurs péchés obtenu grâce au sacrifice et au mérite de Jésus-Christ » (Catéchisme de l'Église néo-apostolique (CÉNA) 2.4.4).

Extrait des articles de notre confession de foi

Deux articles de notre confession de foi évoquent la foi en le pardon des péchés et en la mission des apôtres de pardonner les péchés.

Le pardon dont il est question dans le 3^e article de la confession de foi est désigné comme étant un acte de Dieu : seul le Dieu Trinité est en mesure d'effacer les péchés et de le faire à tout moment. Jésus, le Fils de Dieu, a dit de lui-même qu'il avait le pouvoir de pardonner les péchés (cf. Marc 2 : 10), et cela avant même de consentir son sacrifice à la croix.

Le 4^e article se réfère, pour la préciser, à l'activité de Jésus dans son Église. Dans l'Église de Christ, ceux qui croient en Jésus-Christ, le Rédempteur, peuvent recevoir la grâce inhérente au baptême et vivre ainsi le lavement de leur âme du péché originel. Au sein de l'Église, les apôtres ont reçu la mission d'annoncer le pardon des péchés avec autorité.

Ce n'est pas un automatisme

C'est l'apôtre qui annonce le pardon, mais c'est Dieu qui pardonne. Le pouvoir des apôtres de pardonner les péchés

n'est pas un automatisme. L'annonce faite par un apôtre du pardon des péchés n'est toutefois pas suffisante, à elle seule, pour effacer les péchés. Le pardon n'est effectif qu'à la condition que le pécheur soit repentant et disposé au pardon. Le pécheur a l'assurance d'obtenir le pardon de ses péchés s'il fait confiance dans la foi à l'autorité de l'apostolat.

Les apôtres agissent en qualité d'ambassadeurs pour Christ : À travers eux, c'est Jésus-Christ lui-même qui annonce l'absolution au croyant. Le pardon annoncé par l'apôtre est déterminant, et ce indépendamment du jugement et de l'approbation des hommes. Le pécheur peut obtenir le pardon de Dieu, même si les hommes continuent de l'accuser.

Le pardon des péchés est-il aussi possible sans l'apostolat ?

La mission confiée aux apôtres d'annoncer le pardon des péchés exclut-elle toute autre possibilité, extérieure à l'apostolat, d'obtenir le pardon des péchés ?

Souvenons-nous d'abord du fait que la mission des apôtres est limitée dans le temps, d'autant qu'elle réside plus particulièrement dans l'annonce du retour de Christ et dans la préparation des croyants en vue de cet événement. Lors du retour du Seigneur, les vivants qui y auront été préparés, seront transformés ; ils revêtiront un corps glorieux et entreront dans la communion éternelle avec Dieu.

Or, comme ils seront pécheurs, ils auront nécessairement besoin du pardon des péchés pour y accéder. Ce pardon ne sera pas prononcé par les apôtres, mais directement par Dieu. La même chose vaut pour les martyrs qui ressusciteront après la grande tribulation. Lors du Jugement Dernier, c'est Dieu lui-même qui accordera sa grâce à ceux qui pourront entrer dans la nouvelle création.

La doctrine de notre foi évoque ainsi explicitement la possibilité d'obtenir le pardon des péchés, y compris après que l'activité des apôtres aura pris fin sur la terre. Pour ce qui est du temps ayant précédé la réoccupation de l'apostolat, il est expliqué, dans notre Catéchisme, qu'il est « concevable que Dieu ait usé de grâce et de pardon à l'égard des croyants » (CÉNA 6.4.2.2).

Le pouvoir ministériel apporte la certitude

Qu'en est-il de notre époque ? Le Catéchisme exprime une vérité fondamentale : « Dieu, dans sa toute-puissance, peut pardonner des péchés à tout moment » (CÉNA 12.1.8.1).

Comment pourrions-nous alors exclure toute possibilité de pardon des péchés en l'absence d'un apôtre ou d'un ministre dûment mandaté par lui ?

Par conséquent, nous ne devrions pas affirmer qu'il est impossible que, de nos jours, Dieu pardonne les péchés à un croyant, si celui-ci ne croit pas aux apôtres qui sont à l'œuvre dans l'Église néo-apostolique. Dieu peut pardonner les péchés indépendamment de tout ministère et de l'Église ! En revanche, seuls ceux à qui l'apostolat a annoncé le pardon des péchés peuvent être assurés de l'efficacité de celui-ci.

Rendre visible son efficacité

Par le passé, on a parfois considéré que l'importance de l'apostolat résidait avant tout dans sa mission de pardonner les péchés. Celui qui défend cette conception ne peut tolérer que le pardon des péchés soit concevable en l'absence de l'apostolat, car cela équivaldrait à une remise en question de ce ministère. En ce temps-là, l'accent était mis sur le pardon des péchés ; la sainte cène était simplement un « appendice » à l'absolution, pour ainsi dire une espèce de confirmation ou d'acquit, de « reçu », pour le pardon des péchés.

Aujourd'hui, nous considérons la sainte cène comme étant l'acte majeur du service divin, et le pardon des péchés comme étant la condition sine qua non à sa célébration. Nous croyons que la sainte cène est un moyen important dédié à la préparation au retour du Seigneur, et que l'administration de ce sacrement est confiée aux apôtres.

Enfants de Dieu, nous avons pour tâche d'attirer l'attention des hommes sur l'activité des apôtres vivants. Et cela, nous ne pourrons le faire qu'à la condition d'être une lettre lisible de l'apostolat, connue et lue de tous les hommes (cf. II Corinthiens 3 : 2). C'est en chacun de nous et à nos communautés que l'on doit pouvoir reconnaître l'activité de l'apostolat !

Attestons que les apôtres ont le pouvoir de proclamer le pardon des péchés ! Montrons au monde que les chrétiens néo-apostoliques

- ont le courage de se remettre en question et sont résolus à changer les choses ;
- sont disposés au pardon et à la réconciliation ;
- s'efforcent d'être un entre eux.

Une telle attitude nous vaudra la bénédiction de Dieu et augmentera l'intérêt de nos contemporains pour la cause apostolique.

Entre pouvoir ministériel et fonction dirigeante

C'était LE sujet sur lequel les apôtres de district et les apôtres ont travaillé au cours de l'année finissante : La définition du ministère. Pourquoi ce sujet est-il si important et dans quelle direction va-t-on ? En voici une rétrospective et une vue d'ensemble.

Les piliers angulaires sont en place, les bases sont jetées : la conférence d'automne des apôtres de district à Perth (Australie) a formulé des déclarations essentielles au sujet de la définition du ministère. Le groupe de travail interne à l'Église : « Questions relatives à la foi » s'est vu confier la tâche de rédiger un numéro hors-série des Pensées directrices. Les Pensées directrices sont des communications que la Direction de l'Église fait directement aux ministres. Elles sont éditées dans plus de 70 langues.

Des questions subsidiaires d'ordre théologique et social

Pourquoi une Église vieille de plus de 150 ans doit-elle réfléchir sur sa conception du ministère ? En publiant son Catéchisme en 2012, l'Église néo-apostolique a certes présenté un ouvrage de fond très complet. Le chapitre 7 y est d'ailleurs entièrement consacré au ministère. Dès 2013, l'apôtre-patriarche en retraite Wilhelm Leber avait cependant fait savoir que des questions subsidiaires se posaient.

Qu'est-ce qu'un ministère ? Qu'est-ce qu'un service ? Que se passe-t-il au moment de l'ordination ? Ce sont des ques-

tions fondamentales. Deux autres questions y sont étroitement associées : Qu'est-ce que le mandat ministériel et quelles sont les tâches d'ordre organisationnel ? Qu'est-ce que le pouvoir ministériel et qu'est-ce que la fonction de Direction ?

Une fois que les aspects théologiques auront été suffisamment éclairés et pensés, des questions d'ordre social se poseront, avait annoncé l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider en 2014, lors d'une table ronde dans le cadre du Rassemblement religieux international : Qui peut être investi d'un ministère ? Qu'est-ce que l'Église est-elle disposée à accepter ? Qu'est-ce qui est possible à l'échelle internationale ? Qu'est-ce qui est possible à l'échelle régionale seulement ?

Trois degrés : Les ministères et les pouvoirs qu'ils impliquent

S'agissant des pouvoirs ministériels, la foi néo-apostolique connaît trois degrés ou échelons ministériels seulement :

- le diaconat, nanti du pouvoir de proclamer la parole de Dieu,

Photo : Peter Johanning, Oliver Rütten



Assemblée des apôtres de district à Perth (Australie), octobre 2016



Assemblée des apôtres de district à Zurich (Suisse), mars 2016



- le ministère sacerdotal (la prêtrise) qui dispose, de surcroît, de la mission et du pouvoir de dispenser le saint baptême d'eau, d'annoncer le pardon des péchés et de consacrer et distribuer les hosties pour la sainte cène ;
- l'apostolat qui, en outre, est doté du pouvoir de baptiser du Saint-Esprit et d'ordonner des ministres.

Les autres différenciations, notamment celles entre les ministères sacerdotaux, se déduisent de l'idée fondamentale de revenir à la configuration primitive de l'Église. La vue d'ensemble de tous les passages bibliques pertinents à ce sujet montre cependant que l'Église primitive ne disposait pas d'une structure ministérielle unique et uniforme. Ainsi les anciens et évêques y remplissaient-ils la même fonction de chefs des Églises locales. Leur dénomination dépendait seulement du fait qu'ils dirigeaient une communauté judéo-chrétienne ou pagano-chrétienne.

Une collaboration à l'échelle internationale en matière de doctrine

Les travaux concrets portant sur la définition du ministère ont été lancés au printemps 2014. En un premier temps, le

groupe de travail « Questions relatives à la foi » avait rassemblé les fondements tant en matière de réflexion théologique que de contexte historique. Depuis, un groupe spécialisé élabore des questionnements et des réponses possibles à ces questionnements. C'est là-dessus que, depuis mars 2015, l'assemblée des apôtres de district a débattu régulièrement.

Depuis le printemps 2016 et à l'initiative de l'apôtre-patriarche, tous les apôtres du monde entier ont été associés aux débats, soit sous forme écrite soit lors de conférences régionales comme celles de Francfort (Allemagne), de Daejeon (Corée du Sud) ou de Los Angeles (États-Unis). Le Catéchisme définit l'apostolat comme étant le ministère investi du magistère doctrinal. Par ailleurs, les aspects organisationnels de la définition du ministère recèlent aussi une dimension culturelle.

Au cours de l'assemblée des apôtres de district, qui s'est tenue en Australie, l'apôtre-patriarche s'est dit enthousiasmé par le déroulement et la qualité de la collaboration : il trouve impressionnant de voir comment les multiples aspects de fond se remplissent d'esprit et de vie pour faire naître de la sorte une véritable conception globale.

Visite au pays des communautés d'habitations privées

Il n'est point besoin de disposer d'une église pour célébrer les services divins, ni de prévoir d'événements particuliers pour vivre une vie de communauté active. L'ancien de district Alex Michel Reyes de Martinez nous relate de quelle manière les chrétiens néo-apostoliques vivent leur foi aux Caraïbes.



Photo : privé

De la musique dans les rues, des plages de sable blanc, des cigares de luxe ... entre le Golfe du Mexique et l'océan Atlantique se trouve Cuba, à l'aura particulière, la plus grande des plus de 4000 îles qui composent les Caraïbes. Ici aussi vivent des chrétiens néo-apostoliques, au milieu d'onze millions d'habitants.

L'un d'eux est Alex Michel Reyes de Martinez. Il est âgé de 33 ans et il est né à Santiago de Cuba. Il est marié et père d'une petite fille, âgée de sept ans. Début 2016, l'apôtre de district de tutelle pour Cuba, Markus Fehlbaum (Suisse) l'a ordonné dans le ministère d'ancien de district. Il est secondé par six évangélistes de district et d'autres frères du ministère.

Une première : célébrer un service divin dans une église

Chaque année, Alex Michel Reyes se rend sur le continent européen pour assister à des réunions et des séminaires. Il est journaliste et travaille pour le compte de différents magazines. « Cuba est un très beau pays, et je prends plaisir

à décrire la beauté de ma patrie », dit-il en expliquant sa passion pour l'écriture.

Lors de son séjour en octobre, il a célébré un service divin à Bülach (Suisse), sur invitation de l'apôtre de district ; une première pour ce jeune frère du ministère cubain, qui ne prêche habituellement que dans des habitations privées à Cuba, et qui n'a donc pas l'habitude de regarder dans une vaste salle d'église.

Des communautés joyeuses dans des habitations privées

À Cuba, l'Église néo-apostolique ne possède pas d'églises, ni de locaux à louer ou de lieux de rencontres fixes en plein air, comme ce que connaissent les frères et sœurs dans d'autres pays. À Cuba, les frères et sœurs se réunissent dans des habitations privées.

Ces communautés d'habitations privées existent dans toutes les provinces du pays. « D'Artemisa, au nord-ouest, jusqu'en bas, à Santiago de Cuba. C'est pourquoi j'ai de



À gauche : L'apôtre de district Markus Fehlbaum (2e à partir de la g.) et l'ancien de district Reyes (3e à partir de la dr.) avec les frères et sœurs à Cuba)

Au centre : L'ancien de district Reyes célèbre un service divin dans une communauté d'habitation privée

Ci-dessus : L'ancien de district Reyes au cours d'une interview

longues distances à parcourir pour desservir les frères et sœurs », raconte l'ancien de district Reyes. « D'Artemisa à Santiago, cela fait presque 1000 kilomètres. Puisque la plupart des frères et sœurs ne possède pas de voiture, je dois me rendre chez eux ou à des points de rencontre qu'ils peuvent rejoindre à pied. »

La reconnaissance pour la proximité de Dieu

« L'Éternel est mon berger, je ne manquerai de rien ! » Alex Michel Reyes cite le Psaume 23 en espagnol. C'est sa devise personnelle : « Si le Seigneur est là – et il est à nos côtés – il ne nous manque rien, alors nous avons tout. C'est ce sur quoi nous nous focalisons : Le Seigneur est auprès de nous, le Seigneur nous aide. Il manque toujours quelque chose, mais cela n'est pas déterminant. La chose la plus importante est que nous soyons des enfants de Dieu, et que nous puissions atteindre la dignité requise. Tel est notre but. Et, finalement, tout le reste ne compte pas. »

C'est dans de petits cercles que les communautés cubaines écoutent la parole de Dieu, célèbrent la sainte cène et relatent leurs expériences de la foi. « Cela fortifie leur foi, cela les rend joyeux », relate l'ancien de district. Et il explique également un effet secondaire essentiel issu de la transmission des valeurs chrétiennes : « Notre foi est perçue par d'autres personnes, et nous nous réjouissons de pouvoir ainsi apporter une contribution positive au développement moral du pays. »

Le Catéchisme dans la poche

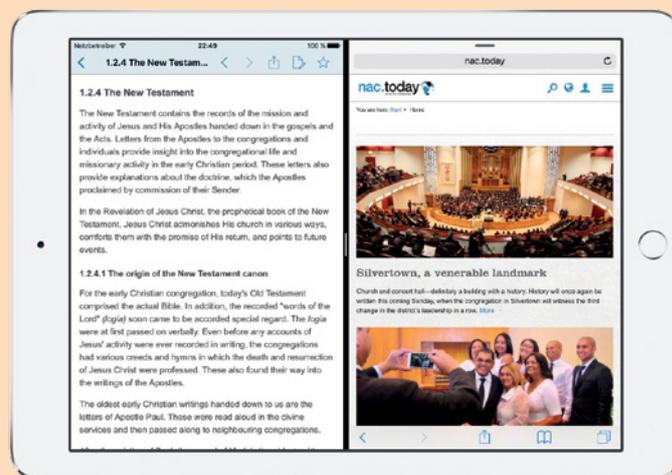
Un ouvrage dédié à la foi, un ouvrage de référence, la doctrine religieuse à l'état pur ... Le Catéchisme possède beaucoup de noms. Et il existe entre-temps sous de nombreuses formes. Une version numérique vient d'être entièrement révisée.

L'appli « naccatechism » contient le Catéchisme de l'Église néo-apostolique dans sa version longue, disposant de nombreuses fonctions telles que des signets, des fonctions de recherche, l'affichage de passages bibliques, et bien d'autres encore. Avant sa mise à jour, déjà, l'appli proposait de nombreuses fonctions, et se prête aussi bien à la lecture occasionnelle qu'à l'étude approfondie des contenus doctrinaux. À présent, l'appli propose de nouvelles fonctions :

1. Lecture quotidienne : Dès à présent et sur demande, l'appli rappelle quotidiennement à l'utilisateur de lire. Pour ce faire, l'appli garde en mémoire le passage qui a été lu en dernier, permettant ainsi la poursuite confortable de la lecture. Cette fonction peut être activée et désactivée dans les paramètres. Il est également possible de sélectionner des chapitres individuels.

2. Split View, Slide Over et mode écran partagé : Les tablettes disposant d'un système d'exploitation iOS ou Android affichent l'appli du Catéchisme sur un écran partagé. Ceci facilite la tâche lorsqu'on souhaite à la fois lire un passage biblique et écrire des notes.

3. AirPrint et Google Cloud Print : Les contenus de l'appli du Catéchisme peuvent désormais être imprimés confortablement via les imprimantes compatibles sur iOS et Android (Apple AirPrint ou Google Cloud Print).



Les femmes font avancer l'Église

Elles entretiennent la communion – mais pas seulement leur propre communion : Les rencontres internationales des femmes en Zambie, au Malawi et au Zimbabwe montrent le rôle que jouent les femmes pour l'Église et la société dans cette partie de l'Afrique.

Chanter, danser et rire – c'est la joie qui règne au collège Luwinga à Mzuzu (Malawi). Après deux jours fatigants et de nombreux thèmes inscrits sur l'emploi du temps, il est temps de se relâcher un peu maintenant. Ce ne sont pas des enfants qui s'activent à l'école, mais des femmes expérimentées – elles sont presque 3600, de Zambie, du Zimbabwe et du Malawi. Elles se sont réunies du 25 au 28 août, sous la devise : « Vaincre avec Christ », à l'occasion de l' « International Sisters' Fellowship », leur journée annuelle des femmes.

Au programme d'études : la médecine, le droit et l'économie

Le Catéchisme est au programme d'études – en particulier le passage traitant les thèmes de la reconnaissance, du sacrifice et de la dîme. Un médecin de l'hôpital local leur parle de la prévention du SIDA, de la prévention du cancer du sein et du cancer du col de l'utérus, de l'hyperten-

sion, du diabète et de la drépanocytose. Un collaborateur des services administratifs de la ville fait un exposé sur les questions juridiques, qui sont souvent bien plus que de la théorie : la violence envers les femmes, le mariage précoce, le vol de terres, le trafic d'êtres humains. Et, pour finir, il est encore question de compétences entrepreneuriales, et de conseils pratiques concernant les possibilités existantes pour subvenir aux besoins d'une famille.

Outre une rencontre conviviale, la pratique de l'amour du prochain fait aussi partie des traditions de la communion des sœurs : Les femmes rendent visite aux malades, aux orphelins et aux nécessiteux dans cette ville du nord du Malawi, qui compte 130 000 habitants. La rencontre a été clôturée par le service divin en plein air, le dimanche, célébré par l'apôtre de district adjoint Arnold Mhango. La parole biblique utilisée se trouvait en I Corinthiens 13 : 11 : « Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un

3600 sœurs en la foi se sont réunies à l'occasion de la Journée annuelle des femmes 2016 dans le champ d'activité d'apôtre de district de Zambie, du Zimbabwe et du Malawi



Photo : ÉNA Zambie



L'apôtre de district adjoint Arnold Mhango a célébré le service divin de clôture



enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai mis de côté ce qui était de l'enfant. »

Les directives : pastorale, santé et revenus

De telles rencontres constituent le point culminant des activités entreprises par les femmes en Zambie, au Malawi et au Zimbabwe. Leur importance est telle que des directives propres existent à cet effet depuis 2011. Celles-ci doivent contribuer à ce que « les nobles objectifs des sœurs ne soient pas mal comprises » et à ce qu'elles aient « le soutien nécessaire de la part de toutes les personnes dirigeantes ». Ce document prévoit – du niveau de la communauté jusqu'au district d'apôtre, en passant par le district d'ancien – à chaque fois des comités qui coordonnent le travail. Les membres sont, outre les représentantes des instances subalternes ainsi que les frères du ministère, explicitement aussi des femmes d'expérience avérée dans le travail de la formation et de l'aide destinée aux femmes.

Les directives comportent un vaste catalogue d'activités possibles, ayant pour titres « Pastorale et communion spirituelle », « Santé et bien-être » ainsi que « Mesures créatrices de revenus ». Parmi celles-ci, on trouve notamment aussi la production d'écrits concernant l'organisation de la vie quotidienne basée sur la foi, du mariage aux obsèques, ou encore la formation et les offres professionnelles en matière de soins aux malades, de santé

On les voit également en public, au Malawi : en route lors de la rencontre des femmes

alimentaire ainsi que les activités associatives telles que le repos et le sport.

Un rôle déterminant pour le développement

Ces activités poursuivent deux objectifs dans le domaine des finances : d'une part, renforcer l'autonomie économique des femmes, et, d'autre part, soutenir le travail de l'Église. Ainsi, des opérations de collecte de dons font également partie du répertoire standard. Plus de 50 000 dollars US (après conversion) ont ainsi pu être collectés, uniquement lors de la rencontre internationale des femmes à Mzuzu. Cet argent est investi avant tout dans des projets caritatifs – comme par exemple le soutien financier d'une maternité ou d'une école – mais aussi dans la construction d'églises de la communauté néo-apostolique. L'apôtre de district Charles S. Ndandula met en évidence l'importance de cette somme, sur plusieurs décennies, pour son champ d'activité : « Les sœurs jouent un rôle déterminant pour le développement de l'Église. »



L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider avec les apôtres de district et leurs adjoints (octobre 2016, Perth, Australie)



Photo : Peter Johanning

Changements dans le cercle des apôtres

345 apôtres sont en activité à travers le monde. Retour sur cinq admissions à la retraite, deux ordinations et un mandat au cours du second semestre 2016.

Neuf millions de chrétiens néo-apostoliques sont répartis dans 60 000 communautés à travers le monde. Ils sont desservis pastoralement par 260 000 frères du ministère dans le ministère sacerdotal et diaconal ainsi que par plusieurs milliers d'enseignants. L'Église est divisée en 17 champs d'activité d'apôtre de district, dans lesquels œuvrent 345 apôtres. Parmi eux, œuvrent en tant qu'apôtres, 8 en tant qu'apôtres de district adjoints et 17 en tant qu'apôtres de district. Le chef spirituel de l'Église est l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider.

Ordinations et mandat

Lors du service divin qu'il a célébré à Silvertown, le dimanche 18 décembre 2016, l'apôtre-patriarche Jean-

Luc Schneider a ordonné John Leslie Kriel (* 1956) dans le ministère d'apôtre de district pour le nouveau champ d'activité d'apôtre de district d'Afrique australe. Ce champ d'activité est né de la fusion des anciens champs d'activité du Cap et d'Afrique du Sud-Est. Au cours de ce même service divin, le président international de l'Église a mandaté Patrick Mandala Mkhwanazi (* 1963) en tant qu'apôtre de district adjoint. 660 000 chrétiens néo-apostoliques vivent dans le champ d'activité d'Afrique australe.

À Blantyre (Malawi), le dimanche 6 novembre 2016, l'apôtre-patriarche a ordonné l'ancien de district Jacob Mwansa (* 1957) dans le ministère d'apôtre pour la Zambie. L'apôtre travaille aux côtés de l'apôtre de district

Charles S. Ndandula avec 24 autres apôtres dans un champ d'activité où vivent plus d'un million de chrétiens néo-apostoliques.

Admissions à la retraite

Dimanche 18 décembre 2016, l'apôtre de district Noël Edward Barnes (* 1949) a été admis à la retraite à Silver-town (Le Cap), après plus de 30 années d'activité ministérielle en tant qu'apôtre. De décembre 1996 jusqu'à son admission à la retraite, Noël Edward Barnes a dirigé l'Église territoriale du Cap, entouré de 11 apôtres et de 24 évêques.

Au sein de l'Église territoriale d'Angola, l'apôtre José Mário Cambinda (* 1958) a dû être admis à la retraite anticipée pour raison de santé, le 4 décembre 2016. Il avait été ordonné apôtre le 13 mars 2005 par l'apôtre-patriarche Richard Fehr à Lusaka (Zambie).

Dimanche 14 août 2016, l'apôtre Hans-Peter Schneider (* 1950) a été admis à la retraite. Au cours du service divin qu'il a célébré à Heilbronn (Allemagne), le président international de l'Église, l'apôtre-patriarche Schneider, a remercié le frère du ministère sortant originaire d'Allemagne méridionale. Hans-Peter Schneider a exercé une activité ministérielle pendant 39 années, dont 18 années en tant qu'apôtre.

En République Démocratique du Congo Sud-Est, l'apôtre Norbert Shamba Lupongo (* 1950) a été admis à la retraite ministérielle, ayant atteint la limite d'âge, le dimanche 17 juillet 2016. Il a œuvré dans le ministère pendant 36 ans, dont 18 années dans l'apostolat. L'apôtre-patriarche Schneider a procédé à son admission à la retraite au cours du service divin qu'il a célébré à Kananga.

Ayant atteint la limite d'âge, l'apôtre Walter Reginald Diedericks (* 1951) a été admis à la retraite lors du service divin du dimanche 31 juillet 2016. Walter R. Diedericks a exercé un ministère pendant 44 années au sein de l'Église territoriale du Cap. L'admission à la retraite a été effectuée par l'apôtre de district Noël Edward Barnes en l'église de Kensington Central.

Au total, en 2016, un apôtre de district et 19 apôtres ont été ordonnés, un apôtre de district a été mandaté en tant qu'apôtre de district adjoint. Il y a eu 16 admissions à la retraite. Un apôtre de district e.r. et six apôtres e.r. ont rejoint l'au-delà.

Afrique australe : Naissance d'une nouvelle Église territoriale



Photo : Jessica Krämer

Le 18 décembre 2016, lors de son passage au Cap, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a porté une nouvelle Église territoriale sur les fonts baptismaux, celle d'Afrique méridionale, qui regroupe les anciennes Églises du Sud-Est africain et du Cap. Le nouvel apôtre de district en est John Leslie Kriel.

Le moment est propice pour une fusion, a souligné le primat de l'Église. Au cours du service divin de la mi-décembre, l'apôtre de district Noël Barnes, du Cap, atteint par la limite d'âge, a été admis à la retraite. Son successeur est l'apôtre Kriel qui a pris les deux Églises en charge. L'apôtre de district Patrick Mkhwanazi, de Johannesburg, le secondera désormais en qualité d'apôtre de district adjoint.

La nouvelle entité ecclésiale s'appelle : « New Apostolic Church Southern Africa – Église néo-apostolique d'Afrique méridionale ». Elle a quasiment doublé le nombre de ses fidèles, tout en restant cependant plus petite que les champs d'activité apostoliques du Congo-Ouest, du Congo-Sud-Est ou encore de Zambie, écrit le Président international de l'Église.

Le nouveau champ d'activité comporte les pays suivants : le Botswana, le Lesotho, Madagascar, l'île Maurice, Mayotte, le Mozambique, la Namibie, la Réunion, Rodrigues, les Seychelles, Sainte-Hélène, l'Afrique du Sud (Free State, Gauteng, Kwazulu-Natal, Mpumalanga, Limpopo, North West, Cape) et le Swaziland. L'administration ecclésiale commune à ces pays est implantée dans la ville du Cap.

L'apôtre-patriarche Schneider a remercié les apôtres de district concernés pour leur disposition à accompagner activement cette modification majeure qui est entrée en vigueur le 18 décembre dernier. L'apôtre-patriarche Schneider : « Je suis convaincu que cette fusion sera bénéfique pour tous nos frères et sœurs de cette région ».



À venir

- 02.04.2017 Buenos Aires (Argentine)
- 05.04.2017 Mendoza (Argentine)
- 08.04.2017 Panama (Panama)
- 09.04.2017 Panama (Panama)
- 14.04.2017 Winterthur (Suisse)
- 16.04.2017 Marbourg (Allemagne)
- 14.05.2017 Tiling (Philippines)
- 18.05.2017 Lampung Sumatra (Indonésie)
- 21.05.2017 Jakarta (Indonésie)
- 28.05.2017 Joachimsthal (Allemagne)
- 04.06.2017 Vienne (Autriche)
- 11.06.2017 Chicago (États-Unis)
- 18.06.2017 Francfort (Allemagne)
- 25.06.2017 Zambèze Central (Zambie)
- 27.06.2017 Mansa (Zambie)
- 30.06.2017 Thika (Kenya)

Église néo-apostolique
Internationale

